Wiedeń 4 Listopad 883

Kochana Halcia!

Napisz mnie też jak ci idą nauki a szczególnie jakie jest twoje zachowanie, gdyż radbym wracając do kraju odwiedzić cię, jeżli na to zasłużysz; mam nadzieję, że otrzymam pocieszające wiadomości że Siostry przełożone są z Ciebie zadowolone; ja korzystałem jeszcze z otwartej wyślarni elektrycznej przez dwa dnie, przedwczoraj jak za zamknięto, radbym jeszcze z powrotem oglądał w Krakowie wystawę zabytków historycznych z epoki Sobieskiego, jeżli do tej pory

-1-

nie będzie zamknięta; w każdym razie zabawię tu jeszcze dłuższy czas, pomimo tej wiadomości niech Cię to nie wstrzymuje od napisania do mnie, wszak wiesz że zawsze radbym mieć jak najczęstsze wiadomości od Ciebie a tu niestety jesteś takim leniuszkiem, poprawże się teraz i napisz mi zaraz na Niedzielę; do Babci spodziewam się, że skoroświe do obiedzie w niedzielę napiszesz. Może i do Matyni napiszesz i poprosisz by jadąc tu Cię odwiedziła, donieś mnie o tem. —

Całuje Cię moje kochane dziecie
z całego serca Twój Cię kochający
Ojciec (Szyperski)

Adresuj do mnie w niemieckim języku
w Wiedniu Pestalozzi gasse N 4
hotel gatni.

Akc. Rps. 50-1/5c

BUK

ROMA N. 44
2001
POSTE ITALIANE
5 CENTESIMI 5
POSTE ITALIANE
10 CENTESIMI 10
POSTE ITALIANE
10 CENTESIMI 10
Madame Helene Szczepanska
Rue Radecka 8
Lemberg
Autriche
Austria
Francobolli applicati
dal Mittente
ROMA
21.3.13
ESQUILINO
Cent. POSTE ITALIANE 25

Sfedrice Contessa: Rozwadowska

108 via Cavour.

-3-

Alce-Rps. 500 1 15

Ce 20 Dec^bre 1912

Chère Cousine

Ta lettre m'est arrivée au chevet de mon lit. Depuis quelques jours une fièvre rheumatique me tient couchée et je ne te cache pas, que cela m'embête assez, puisque je ne voudrais pas finir, ni commencer l'année malade. Ce n'est rien de grave mais il faut de la patience et savoir se tenir bien couchée pour pouvoir en sortir le

plutôt _ possible !

Quand aux papiers que tu me demandes avec une telle persistence ma bonne cousine, il faut que tu ais de la patience et surtout de la confience en moi, puisque si j'ai promis de t'envoyer, ou de t'apporter tout ce qui il me sera possible pour te faire plaisir je le ferai, quoique tout ce qui me sépare de mon Antoine (même des papiers) me fait une grande peine, et j'en souffre ! Mais je te répète qu'il faudra que je passe en

plutôt me décide à passer
~~me décide à passer~~ du temps
à chercher dans une caisse, où
tout a été mêlé. Je ne comprends
pas le polonais et alors il faudra
que je trouve quelqu'un à Rome
qui puisse avec de la bonne
volonté me traduire les papiers.
En tous cas il faudra que je
sache quels papiers je dois
ramasser pour ton fils, qui
du reste est bien jeune en-
core, pour pouvoir penser à
une carrière quelque-soit.
Dis-moi franchement

plutôt, que tu aurais peur que
je m'en aille bientôt à l'autre
monde, et alors tu crois que
tu ne pourras jamais avoir les
papiers. !! J'avais pensé même
à cela, et j'avais décidé que
tout ce qui serait papiers de famille
j'en aurais fait un paquet
spécial pour toi avec ton nom
écrit dessus puisque je suis bien contente
que les papiers de mon chéri
Antoine retournent en famille
après ma mort. Ainsi ma
chère, soit tranquille que

bien que mon cher Antoine
ne m'ait jamais parlé des
papiers qu'il fallait un jour
te rendre ; de mon côté je tiens
plutôt en faire jouir ~~a~~ ton
fils, en lui faisant ce cadeau
qui doit selon toi, lui être
bien utile quand il grandira,
et en même temps j'aurais
le plaisir d'avoir contribué
à son bien être, si cela doit
dépendre de mes papiers !!
Donc sois bonne d'attendre
chère sœur tant qu'il me

Alte Bpes
5001/5C
BUL

faudra pour bien voir et chercher (quand je serais établie les papiers, et soit sûre que cela me fera grand plaisir de vous voir le satisfaire aussitôt qu'il me sera possible.

Ma soeur Marguerite que tu as connue, est celle qui vient de se marier avec le Capitaine medecin de l'armée italienne Mr le docteur Balestra ils sont à Rome, et en ce moment elle est ici et me soigne, et elle t'envoie ses meilleurs compliments, elle est très heureuse. Encore mes meilleurs souhaits pour les fêtes. J'attends une lettre de toi bien vite

Rome ce 15 Mars 1913

Ma bien chère Cousine

Que des choses se sont passées et que des heures tristes se sont écoulées. J'ai eu tout espoir d'amer tume. Seule, sans affection, sans conseils la vie jour, moi est déjà un supplice, et le vide autour de moi, est pemblement terrible, car vraiment j'en ai peur, et je ne sais pas moi-même, si j'aurais le courage

-7-

personne m'entend, et la douleur
m'accable jusqu'à être devenue presque
nevrastenique! D'autre, ma famille
un peu pour la Guerre un peu pour
des raisons de santé, elle passe de
chagrin en chagrin. Des maladies des
Operations m'ont obligée a me sacrifier
terriblement pour les soulager, sans
penser a mon avenir qui se presente

d'affronter la vie telle qu'elle est.
L'anniversaire de la mort de mon
adoré Antoine donne à la fête
de Pâques tout le deuil le plus
amer, car, c'est à Pâques que le
bon Dieu l'a rappellé vers lui —
La religion est un grand soula-
gement, mais hélas! je n'ai plus
mon compagnon de 25 ans, je
n'ai plus mon guide, je n'ai plus
personne au monde, et seule
je pleure, j'appelle mais

bien dur pour les moyens très limités, presque risible dont je dispose.

Je vois ma chère Hélène que mon coeur triste t'apportera une note peut-être gaie au milieu d'une fête qui devrait donner la paix. Pardonne-moi chérie et pense que je suis très malheureuse et que ma vie est finie. Ce n'est pas vrai que le temps seulement peut dessécher les larmes au contraire, le temps montre

BIU

la verité, et sanctionne cruellement l'état de tristesse dont je suis plombée
Et maintenant chérie, laisse moi te dire, que je suis doublement triste, puisque c'est de toi que je parles.

Je n'ai plus reçu des tes nouvelles pour longtemps et cela me fait beaucoup de peine car ma dernière lettre a été sans réponse
J'ai passé du temps, a chercher tous les papiers

de famille pour te faire
plaisir, et maintenant il faudra
que avec la bonne saison
et la patience et la paix,
je passe choisir ce qui pourra
te servir. Je dois naturellement
chercher quelqu'un qui puisse
me traduire à peu-près tous
ces papiers, pour mettre
de côté ceux qui n'ont
pas de valeur car une
caisse était toutes mélangée

et presque toute gatée par la terrible humidité. —

Si nous pouvions nous voir un peu ?! Que cela me ferait du bien, puisque j'ai besoin d'affection. On sait !! si le bon Dieu voudra me donner les moyens !!

Chère je t'ai bien chagrinée je crois, avec mes lamentations, mais je suis triste-triste et

mon cœur souffre bien péni-
blement.

Recevez tous les meilleurs
souhaits pour les fêtes
et aimez-moi comme je
t'aime. Embrasse les chers
enfants Henriette

Akc. Ppr. 5301/5c
BUK

Madame — — Tschepanska

Ulica Kadecka 8

Lemberg

(autriche)

Austria

Akc. Rps. 5021 15c

Moja Kochana Hala u! Ser-
decznie Ci dziękuję za tyle
dowodów dobroci z Twojej stro-
ny ladzie te wdzięczną pa-
wczoraj dostałam kartkę od
Stroki i przepisuję Ci to co
mi pisze że był w Rz i nie
zastał wrócił zaraz po od-
czytaniu listu u pani i dalem
mu z nim do p Pozwadowskiej
pokazywała mi dyplom ha-
bowski wystawiony przez
Wydział krajowy i genealo-
giczne drzewo rodziny R.
ale oświadczyła, że póki żyje
pozbyć się dyplomu nie
może bo służy jej za dowód
uprawnienia do tytułu hrabiowskiego.

Wielmożna Pani
Helena Szczepanska
III. Kadeckal 8.
we Lwowie

jeżeliby Państwo sobie życzyli to można sporządzić
kopię dyplomu i drzewa gej, dać urzędownie potwierdzo
przez ambasadę czy konsula, lat ale kosztu musiałby p. I powie
cie do listów męża to mogłaby dać je przeglądnąć ale masz
je wyrzekać a jest ich wiele. Gdy napiszę mu to dłuż
cała mi napisać ale dotąd tego nie uczynił. Przyjaz
nowała mi p. Rzeźby jemu uczynić jeno polskie bo chciałaby
w biurze odwiedzić rodzinę ale nie przyjaźni pro pozycji
i nastręczyłem jego inżyniera adres p. Wincentego Stroche
Borgo Pio 105 Roma jak się zdecydujesz to napiszesz
wprost do niego. Ogromnie się zmartwiłam słysząc
Władzi wiem co to za cios dla brata mej dlam wielka
prośbę do Ciebie zastawiłam u Zosi książkę Le roman
d'un homme pauvre Edmond About przślij proszę
do Zosi i daj ją p. Szumlańskiej bo wiem że tu wróci
dzie. Zasyłam życzenia Wesołych Świąt dla Kochanych
Państwa Tabek i Zuzi i Pyzdrowi serdeczne uściski
p. Ludwikowi wktor[illegible] ko chująca się Henryka

BUK

Alic. pps 50-1 15 c